



Ensemble pour la prise en charge de la mucoviscidose
en Rhône-Alpes / Auvergne

LETTRE D'INFORMATIONS

HOMMAGE AU PROFESSEUR GABRIEL BELLON

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons aujourd'hui le décès du Professeur Gabriel Bellon à l'âge de 74 ans. Il nous laisse le souvenir d'un pédiatre d'une grande bienveillance envers les membres de son équipe, les parents et les nombreux enfants dont il a pris soin tout au long de sa carrière de pédiatre à l'hôpital Lyon Sud, à l'hôpital Debrousse puis pour quelques années enfin à l'Hôpital Femme Mère Enfant ; le souvenir d'un travailleur acharné, d'un esprit fin, clairvoyant, mais aussi rebelle ayant à cœur de défendre l'hôpital public, la qualité et l'humanité des soins aux patients.

Successeur du Professeur Gilly, il s'est vu confier la tâche de développer la pneumologie pédiatrique à Lyon, à une époque où les surspécialités pédiatriques n'existaient pas et où tout était à inventer. Il en a forgé les contours, fait la promotion, participé à la formation de très nombreux pédiatres à Lyon, dans la région Auvergne Rhône Alpes, mais aussi à l'étranger (en Algérie notamment) sans jamais se départir de son rôle de pédiatre généraliste. Gabriel Bellon était surtout connu comme spécialiste de la Mucoviscidose ; pathologie à laquelle il a consacré une part importante de son temps et de son énergie. D'abord en s'investissant totalement dans les soins des enfants atteints de cette pathologie à une époque où le pronostic de cette maladie génétique incurable était sombre et les moyens thérapeutiques limités. Avec l'amélioration progressive du pronostic de la maladie, il a été précurseur dans la construction d'un parcours de transition pour les patients devenus adultes et c'est ainsi que l'équipe de médecine interne de Lyon-Sud a tout appris à ses côtés pour structurer une équipe de référence à la hauteur de l'expertise du service pédiatrique. Beaucoup de patients adultes et leurs parents expriment encore aujourd'hui le souvenir amical qu'il garde du « Professeur Bellon ».

Gabriel Bellon s'est ainsi donné sans relâche dans l'organisation locale, régionale (réseau EMERAA) puis nationale de la prise en charge des patients atteints de mucoviscidose. Il a été pionnier dans bien des domaines de ce qui fait aujourd'hui le succès du modèle des filières des maladies rares. Il a aussi avec l'aide du Professeur Jean François Mornex accompagné la mise en place d'un programme de transplantation pulmonaire pédiatrique à Lyon.

Il a su rassembler autour de sa vision de l'organisation des soins pour la Mucoviscidose, les soignants des centres de ressources et de compétences de la mucoviscidose, les instances administratives, les associations de patients avec lesquelles il a toujours étroitement collaborés.

Gabriel Bellon était un grand clinicien, de ceux qui ont connu une époque où la rareté des examens complémentaires obligeait à une analyse sémiologique fine des situations. Les étudiants hospitaliers et les internes qui l'ont croisé s'en souviennent encore. C'était un maître exigeant, un esprit vif et curieux ; parfois « atypique » dans ses choix ou dans ses décisions thérapeutiques mais avec une volonté permanente de mettre sa connaissance et les avancées médicales au service des enfants. Il a ainsi été le seul et le premier en France à réaliser un essai de thérapie génique chez des patients atteints de mucoviscidose ; le premier à faire greffer de très jeunes enfants.

C'était aussi un enseignant rigoureux ; il a longtemps coordonné l'enseignement de la pédiatrie à la Faculté de Médecine et de Maïeutique de Lyon Sud. Lui qui avait scrupuleusement suivi tous les cours à la faculté pendant son externat (on dirait en présentiel maintenant), regrettait de voir nos étudiants déserrer les amphithéâtres là où la transmission orale et la stature d'un enseignant jouent un rôle primordial.

Il a porté de nombreuses casquettes, participé à la création de sociétés savantes tels que la société de pneumologie et allergologie pédiatrique (SP2A), la société française de mucoviscidose (SFM), a été président de la société française de pédiatrie et a organisé pendant son mandat le premier congrès qui ait rassemblé pour la première fois en un même lieu tous les spécialistes médicaux et chirurgicaux de la pédiatrie.

Au cours de ces nombreuses années passées à ses côtés, nous avons rarement entendu Gabriel Bellon avoir des regrets. Le seul que je lui connaisse peut-être était celui de ne pas mieux maîtriser l'anglais ; ce qui lui aurait indéniablement permis de diffuser encore plus largement sa pensée et ses travaux. Il n'en a pour autant pas moins gagné la reconnaissance de la communauté internationale de la Mucoviscidose, notamment en Europe.

Homme pudique, aussi passionné par sa vie professionnelle que discret sur sa vie personnelle, nous savions qu'il était un amoureux de la nature, de balades en montagne. Un grand père attentionné, satisfait de pouvoir faire profiter de son peu de besoin de sommeil pour s'occuper de ses petits-enfants aux heures les plus matinales.

Au nom de tous ceux qui auront eu la chance de croiser votre route, nous vous remercions pour ce que vous aurez eu le temps de nous transmettre.

Nos pensées vont à votre épouse, Dominique, à vos enfants Damien et Virginie et à vos petits-enfants Lili-Rose, Nino, Méline et Roman que vous aurez su rendre heureux.

Philippe Reix et Isabelle Durieu.